

Séminaire Enseigner les faits religieux dans une école laïque

A la rencontre des œuvres et des lieux de culte

Atelier : Enseigner les faits religieux au musée du quai Branly

Annexe 1

Comment exploiter les collections du musée du quai Branly à l'école pour travailler notamment la notion de faits religieux ? - Blanche Vérillaud, maître-formateur à Paris

L'enjeu est d'essayer de préciser ce que les collections de ce musée peuvent apporter à un projet de classe et quelles compétences elles permettent aux enseignants de faire travailler à leurs élèves.

1- Tout d'abord quelques mots sur les spécificités des collections du musée

a- La variété de la nature des œuvres présentées

Le musée du Quai Branly est un musée non seulement d'art mais aussi de civilisation. À ce titre, il a la particularité de rassembler avant tout des objets : statues, masques, instruments de musique, sièges, textiles, parures, éléments architecturaux, etc. .

Ces objets, qu'ils aient été conçus dès l'origine comme des œuvres d'art ou bien qu'ils aient acquis ce statut en intégrant les collections du musée, sont d'une très grande variété concernant aussi bien leur format, leurs matériaux, que leurs usages.

b- La diversité d'origine des œuvres

Les œuvres présentées proviennent des "quatre coins du monde", des quatre grandes aires continentales que sont : l'Afrique, l'Asie, l'Océanie et les Amériques.

C'est donc un musée des cultures extra-européennes qui renvoie sans cesse le visiteur à un "ailleurs".

"Ailleurs" à la fois dans l'espace et le plus souvent aussi dans le temps (avec des objets d'époques très diverses), voire à un "au-delà", par l'usage rituel ou culturel d'un certains nombres d'œuvres.

Si toute visite dans un musée est une forme de voyage, la visite au musée du quai Branly est aussi une sorte de voyage au cœur de l'humanité, qui ramène en même temps le visiteur à lui-même, aux origines de ce qui constitue profondément la nature humaine, avec des objets qui témoignent des grandes préoccupations qui jalonnent la vie des hommes.

La richesse des collections esquissée à grands traits ne laisse pas de doute sur l'intérêt d'emmener des élèves les découvrir.

2- Les choix à faire

Se posent alors pour l'enseignant deux questions:

- d'une part celle du choix des objectifs qu'il vise au travers de cette visite qui s'inscrit sans doute dans un projet ;
- d'autre part, celle du choix des œuvres

a- D'abord le choix des objectifs

Il s'agit de cibler dans les programmes les compétences que les élèves vont pouvoir commencer d'acquérir ou d'exercer lors d'une visite ou d'un travail autour de ces œuvres.

S'agissant purement de l'histoire des arts, les textes des programmes sont explicites ; en revanche pour ce qui est de l'enseignement des faits religieux, ils ne le citent pas, du moins à l'école primaire.

On en trouve simplement une mention dans le préambule de *l'Arrêté d'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts* du 28 août 2008 :

"Enfin, l'histoire des arts entre en dialogue avec d'autres champs de savoir tels que la culture scientifique et technique, l'histoire des idées, des sociétés, des cultures ou le fait *religieux*."

b- Ensuite le choix des œuvres

Les collections du musée du quai Branly, étant constituées notamment de celles de l'ancien musée de l'Homme (et du musée national des Arts Africains et Océaniens), elles ont une dimension ethnographique et, à ce titre de nombreux objets, renvoient à des coutumes, des rites et des cérémonies ayant une dimension sacrée.

Si l'on veut pouvoir sensibiliser les élèves aux faits religieux, on choisira des objets qui en plus d'une éventuelle fonction utilitaire auront également une fonction symbolique : rituelle ou cérémonielle, renvoyant au sacré.

3- Aux différents niveaux de l'école

L'approche diffère selon le niveau auquel on se place.

a- A l'école maternelle

À ce niveau d'enseignement, les apprentissages sont organisés autour de six grands domaines (s'approprier le langage ; découvrir l'écrit ; devenir élève ; agir et s'exprimer avec son corps ; découvrir le monde ; percevoir, sentir, imaginer, créer).

La première sensibilisation artistique des élèves est avant tout définie dans le domaine "percevoir, sentir, imaginer, créer".

- Percevoir, sentir, imaginer, créer

Au travers de ces quatre verbes se lit le cheminement recommandé qui mène : de la confrontation avec l'œuvre, aux émotions qu'elle peut susciter, à l'imagination qu'elle nourrit, avant de permettre à l'élève de créer lui-même quelque chose à son tour.

Après la rencontre avec les œuvres en salle, la découverte peut se poursuivre par un atelier de pratique au sein même du musée, voire au retour en classe.

Les élèves sont alors mis en situation d'expérimenter les contraintes propres aux matériaux, la réalisation d'un objet.

(Atelier du musée : Le service pédagogique du musée propose des ateliers à destination des élèves du cycle 1 et notamment un atelier autour de "l'objet magique" : où à la manière des sorciers d'Afrique centrale, les élèves composent leur propre recette de protection avec grelots, perles et coquillages.)

Mais, outre l'approche sensible (au musée essentiellement visuelle, éventuellement auditive, car le musée conserve aussi des instruments de musique), **des médiations complémentaires** sont également possibles pour aborder les œuvres : d'une part, le langage, d'autre part, l'approche expressive, où l'élève laisser libre cours à son imagination pour revisiter un objet observé au travers d'une activité corporelle.

- S'approprier le langage

À l'école maternelle, le langage est au cœur des apprentissages. La lecture magistrale aux élèves d'histoires, de légendes et de contes issus d'autres cultures que la culture occidentale, mettant en scène par exemple un personnage de sorcier, des objets magiques, des rites liés à certains moments importants de la vie, peut constituer une entrée en matière, en amont de la visite au musée.

La visite permet alors de "faire vivre" quelques objets du musée en lien avec des histoires déjà connues.

- Agir et s'exprimer avec son corps

Concernant le domaine qui met en jeu les activités corporelles, l'évocation en images ou en mots d'œuvres vues au musée, pourra donner lieu de retour à l'école à la recherche de mouvements ou de déplacements qui chercheront à exprimer des sentiments et des émotions suscités par ces œuvres.

- Découvrir le monde

Il s'agit aussi de manière générale d'éduquer le regard des élèves, de les amener à observer un objet et à le décrire en en identifiant la matière, la forme, le format, le mode de fabrication, d'y reconnaître des motifs (figuratifs ou non), d'émettre enfin des hypothèses sur leur usage.

Le questionnement de l'enseignant est alors essentiel. Il doit être à la fois ouvert, neutre et permettre à l'élève d'apprendre à continuer à regarder au-delà du premier regard.

- Devenir élève

La mise en présence des élèves avec des œuvres du musée aux formes peut-être nouvelles et différentes de ce qu'ils ont pu voir jusque-là, est un moyen de les amener à "éprouver et contrôler leurs émotions", telle que la surprise face à la nouveauté, voire des sentiments tels que le respect, la crainte, induits par la posture hiératique de certaines sculptures ou l'expression de certains masques.

La muséographie même du musée, avec un éclairage assez tamisé et l'organisation de l'espace qui ménage ce qu'on appelle ici "des boîtes", c'est-à-dire ces petites salles dédiées

à un thème particulier, produit à sa manière une ambiance propice à introduire au mystère et peut-être d'une certaine manière aux faits religieux.

Transition : Les collections du musée du quai Branly sont d'une grande richesse pour de jeunes élèves et nul doute qu'elles peuvent grandement contribuer à l'acquisition / construction de compétences visées par les programmes, non seulement dans le domaine du "percevoir, sentir, imaginer, créer", mais aussi dans l'ensemble ou presque des autres domaines d'apprentissage de l'école maternelle.

b- À l'école élémentaire

Au cycle 2

Dans le cadre de la compétence 5 du **socle**, l'enseignant doit amener les élèves à :

- découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays
- distinguer certaines grandes catégories de la création artistique
- reconnaître des œuvres préalablement étudiées

Les **programmes**, quant à eux, précisent que "l'éducation artistique repose sur une pratique favorisant l'expression des élèves et sur le contact direct avec des œuvres dans la perspective d'une première initiation à l'histoire des arts."

Arts visuels

Dans le prolongement direct des programmes de la maternelle, "les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et à évoquer leurs projets et leurs réalisations en utilisant un vocabulaire approprié". On retrouve cette articulation forte entre la confrontation avec des objets, suivie d'une pratique permettant l'exploration de techniques et laissant libre cours à l'imagination.

C'est le choix des œuvres qui permettra d'aborder la notion de faits religieux.

Activités en lien

Français

Des lectures en amont de la visite peuvent préparer les élèves à mieux entrer dans l'histoire racontée sur place par un conteur professionnel. Ex. : Parmi les propositions du service

éducatif, le musée propose en effet des "visites contées" à destination des élèves de cycle 2. Menée par un conteur professionnel natif de la région dont il est question.

Découverte du monde (repérage dans le temps)

À ce niveau d'enseignement, on pourra particulièrement choisir de présenter des objets ayant trait à la vie familiale, à la généalogie (avec la notion d'ancêtre que l'on rencontre fréquemment) ou à la vie du clan.

Découverte du monde (repérage dans l'espace)

Il s'agira de repérer sur le planisphère l'origine des objets.

En terme de démarche, on pourra choisir de proposer aux élèves de comparer des objets de nature identique ou proche provenant d'aires géographiques et de cultures différentes, ou bien choisir de ne travailler que sur une seule aire géographique.

Vocabulaire et notions spécifiques que l'on peut aborder avec des élèves de cycle 2

- notions de clan, d'ancêtres, d'esprits,
- notions de funérailles
- notion de fêtes saisonnières
- notion d'ornement
- notion d'offrande
- notion d'amulette, de porte-bonheur
- fonction de protection d'un objet

Au cycle 3

L'ancrage des œuvres que l'on choisira de montrer aux élèves sera plus fort à la fois dans l'espace et dans le temps.

Activités en lien

La visite des collections du musée du quai Branly peut être rattachée :

- **en Histoire**, à différents points du programme :

Dans le cadre de l'étude du "**temps des Découvertes et des premiers empires coloniaux**".

Ex. : Avec les grandes découvertes du début de la Renaissance, les premiers cabinets de curiosité rassemblent les objets rapportés des voyages d'exploration en Afrique et en Amérique centrale.

À propos des "**Lumières**". Ex. : Au XVIII^e siècle, les Européens découvrent l'Océanie à travers les voyages de James Cook, Bougainville, La Pérouse. Des objets rapportés des expéditions sont exposés dans les musées publics qui commencent à ouvrir leurs portes en Europe.

À propos du XIX^e siècle et de "**la France dans une Europe en expansion**". Ex. : Les productions artistiques des pays colonisés sont exposées lors des expositions universelles. C'est d'ailleurs celle de 1878 qui permet l'ouverture à Paris d'un musée d'Ethnographie, devenu le musée de l'Homme en 1938, dont les collections ont finalement été intégrées à celle du musée du quai Branly.

- **en Géographie**, à propos de l'étude des "**territoires français dans le monde**". Ex. : découvrir des œuvres provenant de Polynésie ;

- **en Littérature**, la lecture de contes traditionnels, légendes, mythes des origines pourra nourrir le projet. Ex.. : Parmi les propositions du service éducatif, le musée propose aussi des "visites contées", par un conteur professionnel, à destination des élèves de cycle 3, dans le même esprit que celles proposées pour le élèves de cycle 2.

- **en termes de Vocabulaire** :

- musée ethnographique, métier d'anthropologue

- notions de mœurs, de coutumes

- notions de rite, de cérémonie

- notions funéraires, de rites funéraires, de levée de deuil

- notions de chamane, d'esprits

- notions de reliquaire, d'offrande

- notion de rites d'initiation

Dérives/écueils à éviter :

Ne pas instrumentaliser les arts au profit de l'Histoire. Les œuvres ne sont pas de simples illustrations d'une période donnée.

Penser que ces œuvres parce qu'elles sont fabriquées dans des matériaux naturels, qu'elles reprennent parfois des formes animales, qu'elles relèvent en partie des arts premiers **seraient d'autant plus accessibles à de jeunes enfants.**

La question de la définition des faits religieux qu'il ne faudrait **pas réduire à de simples pratiques superstitieuses.** Avec de très jeunes élèves du cycle 1, insister sur l'usage de l'objet dans un cadre ritualisé peut faire écho à des situations connues (habitudes familiales ou scolaires, fêtes données pour certaines occasions). Dès son plus jeune âge, la vie d'un jeune enfant est jalonnée de petits rituels familiers qui constituent pour lui des points de repères rassurants, à un âge où sa perception du temps reste encore balbutiante ou du moins en construction.

Elles interrogent la polyvalence du maître à l'école primaire. La visite au musée avec une classe, quelque soit le niveau d'enseignement, n'est pas une activité isolée.

Elle s'inscrit toujours dans un projet qui prévoit des activités en amont de la visite et une exploitation au retour.

À l'école primaire, la spécificité de l'enseignant est d'être polyvalent par opposition au professeur du second degré spécialiste de sa discipline.

Cette polyvalence se décline au moins de deux manières, non seulement il enseigne l'ensemble des disciplines aux élèves de sa classe, mais il est aussi en capacité d'organiser l'ensemble du temps scolaire.

Cette polyvalence donne à la fois une grande responsabilité et une grande liberté d'action pour bâtir un projet qui établit des liens entre les disciplines.

La polyvalence bien comprise n'est pas seulement la capacité d'enseigner tous les contenus disciplinaires mais de les organiser afin de donner de la cohérence et du sens aux apprentissages. On peut parler ici de projets interdisciplinaire.

La polyvalence du maître n'exclut pas le recours à des partenaires professionnels, dans le cadre par exemple d'un atelier au musée, conçu sur le mode de la complémentarité.

On peut aussi citer :

La compétence 4 du référentiel de compétences des professeurs (BOEN n° 29 du 22 juillet 2010) intitulée "Concevoir et mettre en œuvre son enseignement" réaffirme l'importance de cette posture.

« Le professeur est conduit :

- à développer des approches pluridisciplinaires et transversales fondées sur les convergences et les complémentarités entre les disciplines :

- à construire des activités permettant d'acquérir la même compétence par le biais de plusieurs disciplines »)